

The Project Gutenberg eBook of La manière de bien traduire d'une langue en aultre

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: La manière de bien traduire d'une langue en aultre

Author: Etienne Dolet

Release date: October 6, 2006 [eBook #19483]

Language: French

Credits: Produced by Laurent Vogel (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>)

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MANIÈRE DE BIEN TRADUIRE D'UNE
LANGUE EN AULTRE ***

**LA MANIERE
DE BIEN
TRADVIRE D'VNE
LANGVE EN
AVLTRE.**

1

D'aduantage.

De la punctuation de la langue Francoyse.

Plus.

Des accents d'ycelle.

Le tout fait par Estienne Dolet natif d'Orleans.



SCABRA, & IMPOLITA
AD AMVSSIM DOLO,
ATQVE PERPOLIO.

A Lyon, chés Dolet mesme.

M. D. XL.

Auec priuileige pour dix ans.

Ly, & puis iuge: ne iuge toutesfois deuant que d'auoir ueu mon Orateur Francoys, qui (possible est) te satisfaira quant aux doubtes, ou tu pourras encourir lisant ce liure.

ESTIENNE DOLET A
 Monseigneur de Langei humble
 salut, & reconnoissance
 de sa liberalité
 enuers
 luy.

3

Je n'ignore pas (Seigneur par gloire immortel) que plusieurs ne s'esbaisent grandement de ueoir sortir de moy ce present Oeuure: attendu que par le passé i'ay fait, & fais encores maintenant profession totale de la langue Latine. Mais à cecy ie donne deux raisons. L'une, que mon affection est telle enuers l'honneur de mon pais, que ie ueulx trouuer tout moyen de l'illustrer. Et ne le puis myeulx faire, que de celebrer sa langue, comme ont fait Grecs, & Romains la leur. L'autre raison est, que non sans exemple de plusieurs ie m'addonne à ceste exercitation. Quant aux Antiques tant Grecs, que Latins, ilz n'ont prins aultre instrument de leur eloquence, que la langue maternelle. De la

*Auteurs antiques
 illustreurs de leur
 langue.*

4

Grece seront pour tesmoings Demosthene, Aristote, Platon, Isocrate, Thucydide, Herodote, Homere. Et des Latins ie produis Ciceron, Cæsar, Salluste, Virgille, Ouide. Lesquelz n'ont delaisé leur langue, pour estre renommés en une aultre. Et ont mesprisé toute aultre: sinon qu'aucuns des Latins ont apprins la Grecque, affin de scauoir les arts, & disciplines traictées par les Auteurs d'ycelle. Quant aut modernes, semblable chose que moy a fait Leonard Aretin, Sannazare, Petracque, Bembe (ceulx la Italiens) & en France Budée, Fabri, Bouille, & maistre Iacques Syluius. Doncques non sans l'exemple de plusieurs excellents personnages i'entreprends ce Labeur. Lequel (Seigneur plein de bon iugement) tu recepuras non comme parfait en la demonstration de nostre langue, mais seulement comme un commencement d'ycelle. Car ie scay, que quand on uoulut reduire la langue Grecque, & Latine en art, cela ne fut absolu par un homme, mais par plusieurs. Ce qui se fera pareillement en la langue Francoyse: & peu a peu par le moyen, & travail des gens doctes elle pourra estre reduite en telle perfection, que les langues dessusdictes. A ceste cause (Seigneur tout humain) ie te requiers de prendre ce mien labeur en gré, & s'il ne reforme totalement nostre langue, pour le moyns pense, que c'est commencement, qui pourra paruenir à fin telle, que les estrangiers ne nous appelleront plus Barbares. Te soubuienne aussi en cest endroit, qu'il est bien difficile, qu'une chose soit inuentée, & parfaite tout a un coup. Parquoy tu te doibs contenter de mon inuention, & en attendre ou par moy, ou par aultres la perfection avec le temps. Ioinct aussi, qu'en choses grandes, & difficiles le uoloir doit estre asses. Je laisse ce propos, & te ueulx dire ce, qui m'a esmeu de te dedier ce Liure. Certes l'opinion, & estime grande, que i'ay de ton scauoir, eloquence, & iugement en tout esmerueillable, m'a induit à ce

*Aulcuns Auteurs
 modernes illustreurs
 de leur langue, tant en
 Italien, qu'en Francoys.*

5

faire, aultant ou plus, que l'humanité, & liberalité, de laquelle tu uses de iour en iour de plus en plus en mon endroit: & ce sans aucun mien merite: car de te faire aucun seruice meritant telle amour, que me la portes, & monstres par effect, cela est hors totalement de mon pouuoir. Toutesfoys pour suppliment du pouuoir la uolunté te doit satisfaire: laquelle est telle, que sans exception d'aucun Humain ie te reuere, comme un Demidieu habitant en ces lieux terrestres, & estincellant de tous costés par une lumiere de uertus à toy seul octroyées par l'Omnipotent: Omnipotent enuers toy prodigue de ses graces, si iamais il en eslargist à aucune sienne creature. Et qui est celuy, qui puisse à mon dict coutredire, s'il a congnoissance de tes faits? Nul ne doute de la bonté de ta nature. Chascun se sent de ta munificence. Toutes Nations estranges ne preferent aucun a toy, touchant l'art militaire, & conduite de guerre. Quant a la politique, & gouvernement equitable d'un pais, le Piedmont en donnera tesmoignage: en laquelle Prouince tu es a present gouuerneur soubz l'autorité du Roy, qui t'a esleu à ceste charge, comme personne idoine à tous faits de grand conseil, & prudence. Croy (Seigneur le premier des Humains) que ie suis l'homme le moins admirant les hommes sans raison, & cause uehement: mais tes uertus, & perfections infinies m'ont rauy iusques a la, que sur tous ie t'adore: & ceste affection, la Posterité n'ignorera, si mes Oeuures meritent immortalité de nom. icy feray fin de mon epistre, te priant de rechef auoir ce mien Liure pour agreable. De Lyon ce dernier iour de May, Mil cinq cents quarante.

*Le comble des uertus
 de Monsieur de Langei.*

6

7

ESTIENNE DOLET
au peuple Francoys humble salut,
& accroissement d'honneur,
& puissance.

Depuis six ans (ô peuple Francoys) desrobbant quelcques heures de mon estude principale (qui est en la lecture de la langue Latine, & Grecque) te uoulant aussi illustrer par tous moyens, i'ay composé en nostre langage ung Oeuure intitulé l'Orateur Francoys: duquel | l'Orateur Francoys. Oeuure les traictés sont telz.

*La grammaire.
L'orthographe.
Les accents.
La punctuation.
La prononciation.
L'origine d'aucunes dictions.
La maniere de bien traduire d'une langue en aultre.
L'art oratoire.
L'art poétique.*

Mais pource que ledict Oeuure est de grand importance, & qu'il y eschet ung grand labeur, scauoir, & extreme iugement, i'en differeray la publication (pour ne le precipiter) iusques a deux, ou troys ans. Ce pendant tu t'ayderas des instructions, qui sont en ce present Liure. Lequel si ie congnois t'estre agreable, ie seray plus enclin a te bien polir, & parfaire le demeurant de mon entreprinse. Combien que i'en attends plus tost contentement de la Posterité, que du Siecle present: car le cours des choses humaines est tel, que la uertu du uiuant est toujours enuiée, & deprimée par Detracteurs, qui se pensent | La uertu du uiuant est toujours enuiée. aduantager en reputation, s'ilz mesprisent les labeurs d'aultruy. Mais l'homme de scauoir, & de bon iugement ne doit regarder à telz resueurs, & plus tost s'en mocquer du tout. Ainsi faisant, ie poursuiuray mon effort, & attendray legitime los de la Posterité: non d'aucuns uiuants par trop pleins d'ingratitude, & mauuais uouloir. Contente toy pour ceste heure (ô peuple Francoys) de ce petit Oeuure: & prens pour pleige l'affection, que ie porte à ma renommée, que dedans quelcque temps ie te rendray parfait l'Oeuure dessusdict. Et si aucuns se delectent en tel labeur, cela n'est que bon. Que pleust à dieu, que pour ung il y en eust mille: car par telz efforts le plus parfait sera congneu, & en demeurera la gloire au bien entendant la langue Latine, & Francoyse. Pour le moins de mon costé ie tascheray de faire mon debuoir en si noble, & louable passetemps. Vray est, que si i'estois enuieux du bien d'aultruy, ie me deporteroys de ce mien labeur: pource que i'ay congneu telle | L'ingratitude d'aucuns personnages de ce profité sur mes Oeuures, sont les premiers, qui taschent de deprimer mon temps. renom: mais pour leur meschante nature ie ne laisseray de produire par Oeuures le don de grace, que le Creatur m'a fait tant en la congnoissance de la langue Latine, que de ma maternelle Francoyse. Et ce tout à l'honneur, & gloire de luy (luy seul autheur de tout bien) & à l'utilité de la chose publicque: laquelle ie prefere aux maldicts de tous mes Enuieux, & Detracteurs: qui à la fin se trouueront trompés en moy: car leur meschant langage ne me sert, que d'ung esguillon à la uertu: tout au rebours de ce qu'ilz uouldroient de moy proceder. Mais ie scay, comme il fault tromper telles bestes chaussées: & en telle prudence consumeray le demeurant de ma uie, taschant toujours de perpetuer mon nom par Oeuures recommandables à la Posterité, & aage futur: lequel se trouuant uuide d'enuie en mon endroit, & muni de bon uouloir, ne se monstrera ingrat, mais par une equité, & raison louera ce, qui est de louer. Ceste esperance m'a toujours esmeu à escrire, & donné cueur de prendre les labeurs, que i'ay iusques icy prins en la uacation litteraire. Car au iugement des uiuants il y a bien peu d'equité, & racueil pour les Doctes. A dieu Peuple le plus triumpant du Monde, soit en uertu, soit en puissance. A Lyon, ce dernier iour de May, l'an de grace. Mil cinq cents quarante.

**LA MANIERE
DE BIEN
TRADVIRE D'VNE
LANGVE EN
AVLTRE.**

Autheur Estienne Dolet natif d'Orleans.

La maniere de bien traduire d'une langue en aultre requiert principalement cinq choses.

En premier lieu, il fault, que le traducteur entende parfaitement le sens, & matiere de l'autheur, qu'il traduit: car par ceste intelligence il ne sera iamais obscur en sa traduction: & si l'autheur, lequel il traduit, est | La premiere reigle pour bien traduire.

8

9

10

11

aulcunement scabreux, il le pourra rendre facile, & du tout intelligible. Et de ce ie te uois bailler exemple familierement. Dedans le premier Liure des questions Tusculanes de Ciceron il y a ung tel passage Latin. Animum autem animam etiam ferè nostri declarant nominari. Nam & agere animam, & efflare dicimus: & animosos, & bene animatos: & ex animi sententia. Ipse autem animus ab anima dictus est.

*Lieu de Ciceron
interprété.*

12

Traduisant cest Oeuure de Ciceron, i'ay parlé, comme il s'ensuict. Quant à la difference (dy ie) de ces dictiones animus, & anima, il ne s'i fault point arrester: car les facons de parler Latines, qui sont deductes de ces deux mots, nous donnent à entendre, qu'ilz signifient presque une mesme chose. Et est certain, que animus est dict de anima: & que anima est l'organe de animus: comme si tu uoulois dire la uertu, & instruments uitaulx estre origine de l'esprit: et iceluy esprit estre ung effect de ladicte uertu uitale. Dy moy (toy qui entends Latin) estoit il possible de bien traduire ce passage, sans une grande intelligence du sens de Ciceron? Or saiche doncques, qu'il est besoing, & necessaire à tout traducteur d'entendre parfaitement le sens de l'auther, qu'il tourne d'une langue en aultre. Et sans cela il ne peult traduire seurement, & fidellement.

La seconde chose, qui est requise en traduction, c'est, que le traducteur ait parfaite congnoissance de la langue de l'auther, qu'il traduit: & soit pareillement excellent en la langue, en laquelle il se mect a traduire. Par ainsi il ne uiolera, & n'amoinndra la maiesté de l'une, & l'aultre langue. Cuydes tu, que si ung homme n'est parfait en la langue Latine, & Francoyse, il puisse bien traduire en Francoys quelcque oraison de Ciceron? Entends, que chascune langue a ses proprietés, translations en diction, locutions, subtilités, & uehemences à elle particulieres. Lesquelles si le traducteur ignore, il fait tort à l'auther, qu'il traduit: & aussi à la langue, en laquelle il le tourne: car il ne represente, & n'exprime la dignité, & richesse de ces deux langues, desquelles il prend le maniment.

La seconde reigle.

*Chascune langue a ses
proprietés.*

13

Le tiers point est, qu'en traduisant il ne se fault pas asseruir iusques à la, que lon rende mot pour mot. Et si aulcun le fait, cela luy procede de paureté, & deffault d'esprit. Car s'il a les qualités dessusdictes (lesquelles il est besoing estre en ung bon traducteur) sans auoir esgard à l'ordre des mots il s'arrestera aux sentences, & fera en sorte, que l'intention de l'auther sera exprimée, gardant curieusement la propriété de l'une, & l'aultre langue. Et par ainsi c'est superstition trop grande (diray ie besterie, ou ignorance?) de commencer sa traduction au commencement de la clausule: Mais si l'ordre des mots peruertit tu exprimes l'intention de celui, que tu traduis, aulcun ne t'en peult reprendre. Je ne ueulx taire icy la follie d'aulcuns traducteurs: lesquelz au lieu de liberté se submettent à seruitude. C'est asscauoir, qu'ilz sont si sots, qu'ilz s'efforcent de rendre ligne pour ligne, ou uers pour uers. Par laquelle erreur ilz deprauent souuent le sens de l'auther, qu'ilz traduisent, & n'expriment la grace, & perfection de l'une, & l'aultre langue. Tu te garderas diligement de ce uice: qui ne demonstre aultre chose, que l'ignorance du traducteur.

La tierce reigle.

*C'est follie de uouloir
rendre ligne pour ligne,
ou uers pour uers.*

14

La quatriesme reigle, que ie ueulx bailler en cest endroit, est plus à observer en langues non reduictes en art, qu'en aultres. L'appelle langues non reduictes encores en art certain, & repceu: comme est la Francoyse, l'Italienne, l'Hespaignole, celle d'Allemagne, d'Angleterre, & aultres uulgaires. S'il aduient doncques, que tu traduis quelcque Liure Latin en ycelles (mesmement en la Francoyse) il te fault garder d'usurper mots trop approchans du Latin, & peu usités par le passé: mais contente toy du commun, sans innouer aucunes dictiones follement, & par curiosité reprehensible. Ce que si aulcuns font, ne les ensuy en cela: car leur arrogance ne uault rien, & n'est tolerable entre les gens scauans. Pour cela n'entends pas, que ie die, que le traducteur s'abstienne totalement de mots, qui sont hors de l'usage commun: car on scait bien, que la langue Grecque, ou Latine est trop plus riche en dictiones, que la Francoyse. Qui nous contrainct souuent d'user de mots peu fréquentés. Mais cela se doit faire à l'extreme necessité. Je scay bien en oultre, qu'aulcuns pourroient dire, que la plus part des dictiones de la langue Francoyse est deriuée de la Latine, & que si noz Predecesseurs ont heu l'autorité de les mettre en usage, les modernes, & posterieurs en peuuent aultant faire. Tout cela se peult debattre entre babillarts: mais le meilleur est de suiure le commun langage. En mon Orateur Francoys ie traicteray ce point plus amplement, & avec plus grand' demonstration.

La quarte reigle.

*Il se fault garder
d'usurper mots trop
approchans du Latin.*

*La langue Grecque, ou
Latine est plus riche en
dictiones, que la
Francoyse.*

15

Venons maintenant à la cinquiesme reigle, que doit observer ung bon traducteur. Laquelle est de si grand' uertu, que sans elle toute composition est lourde, & mal plaisante. Mais qu'est ce, qu'elle contient? Rien aultre chose, que l'observation des nombres oratoires: c'est asscauoir une liaison, & assemblément des dictiones avec telle doulceur, que non seulement l'ame s'en contente, mais aussi les oreilles en sont toutes rauies, & ne se faschent iamais d'une telle harmonie de langage. D'yceulx nombres oratoires ie parle plus copieusement en mon Orateur: parquoy n'en feray icy plus long discours. Et de rechef aduertiray le traducteur d'y prendre garde: car sans l'observation des nombres on ne peult estre esmerueillable en quelcque composition que ce soit: & sans yceulx les sentences ne peuuent estre graues, & auoir leur poix requis, & legitime. Car pense tu, que ce soit asses d'auoir la diction propre, & elegante, sans une bonne copulation des mots? Je t'aduse, que c'est aultant que d'ung monceau de diuerses pierres precieuses mal ordonnées: lesquelles ne peuuent auoir leur lustre, à cause d'une collocation impertinente. Ou c'est aultant, que de diuers

La cinquiesme reigle.

Nombres oratoires.

instruments musicaux mal conduicts par les ioueurs ignorantz de l'art, & peu cognoissantz les tons, & mesures de la musique. En somme, c'est peu de la splendeur des mots, si l'ordre, & collocation d'yeux n'est telle, qu'il appartient. En cela sur tous fut iadis estimè Isocrate Orateur grec: & pareillement Demosthene. Entre les Latins Marc Tulle Ciceron à este grand obseruateur des nombres. Mais ne pense pas, que cela se doibue plus obseruer par les Orateurs, que par les Historiographes. Et qu'ainsi soit, tu ne trouueras Cæsar, & Salluste moins nombreux, que Ciceron. Conclusion quant à ce propos, sans grande obseruation des nombres ung Autheur n'est rien: & avec yeux il ne peult faillir a auoir bruict en eloquence, si pareillement il est propre en diction, & graue en sentences, & en arguments subtil. Qui sont les poincts d'ung Orateur parfait, & urayement comblé de toute gloire d'eloquence.

16

LA PUNCTVATION DE LA LANGVE FRANCOYSE.

17

Si toutes langues generalement ont leurs differences en parler, & escripture, toutesfoys non obstant cela elles n'ont qu'une punctuation seulement: & ne trouueras, Toutes langues n'ont qu'une punctuation. qu'en ycelle les Grecs, Latins, Francoys, Italiens, ou Hespaignolz soient differents. Doncques ie t'instruiray briuevement en cecy. Et pour t'y bien endoctriner il est besoing de deux choses. L'une est, que tu congnoisses les noms, & figures des poincts. L'autre, que tu entendes les lieux, ou il les fault mettre.

Quant aux figures, elles sont telles, qu'il s'ensuit.

Les figures des poincts.

- 1 , ou en ceste sorte / .
- 2 :
- 3 .
- 4 ?
- 5 !
- 6 ()

1 Le premier poinct est appellé en Latin incisum: & en Francoys Les noms d'yeux. (principalement en L'imprimerie) on l'appelle ung point à queue, ou uirgule: & se souloit marcquer ainsi / .

18

2 Le second est appellé en grec Comma: & les Latins ne luy ont baillé aultre nom. Mais il fault entendre, que toutes ces sortes de punctuer n'ont leur appellation, & nom à cause de leur forme, & marque, ains pour leur effect, & proprieté.

3 Le tiers est dict par les Grecs Colon. En Latin on l'appelle punctum. Et en l'imprimerie on l'appelle ung poinct, ou ung poinct rond. Toutesfoys quant à l'efficace il n'y a pas grand' difference entre colon, & comma. Sinon que l'ung (qui est comma) tient le sens en partie suspens, Et l'autre (qui est le colon) conclud la sentence. Par ainsi on pourroit dire, que le colon peut comprendre plusieurs comma: & non pas le comma plusieurs colon.

Si en cest endroit quelcque maling detracteur ueult dire, que i'entends mal ce, que les Grecs appellent comma, & colon: ie luy responds, que Preuention contre les detracteurs. combien que les Grecs ayent appellé comma, ce que i'appelle ung poinct à queue: & que dudict comma ie marcque ung colon: & que ie constitue ung colon pour fin de sentence, certainement ie n'erre en rien. Car les Latins interpretent comma pour incisum: & si les Grecs le prennent pour incision de locution, ie le ueulx prendre pour incision de sentence, c'est asscaoir pour sentence moyenne, & suspendue: & le colon pour sentence finale du periode. 19 Ie dy cecy, pour obuier aux maldisants, & calumniateurs. Desquelz il est au temps present si grand nombre, que si ung homme d'esprit s'arrestoit à eulx, il ne composeroit iamais rien. Mais mon naturel est tel, que ie n'ay aultre passetemps, que de telz folz.

4 Le quart est nommé par les Latins interrogans: & par les Francoys interrogant.

5 Le quint differe peu du quart en figure: toutesfoys il se peult appeller admiratif, & non interroga^{nt}.

6 Le sixiesme est appellé parenthese: & est double, comme l'on peult ueoir par ses deux petits demys cercles.

Or puisque tu congnois leurs noms, & figures, ie te ueulx maintenant La collocatioⁿ des poincts. monstrer familierement, quelz lieux ilz doibuent auoir en nostre parler, & escripture. Et te prie y uouloir entendre: car une punctuation bien gardée, & obseruée sert d'une exposition en tout oeuvre.

Premierement il te fault entendre, que tout argument, & discours de propos, soit oratoire, ou

Periode est une diction Grecque, que les Latins appellent clausula, ou compræhensio uerborum: c'est adire une clausule, ou une comprehension de parolles. Ce periode (ou autrement clausule) est distingué, & diuisé par les pointcs dessusdicts. Et communément ne doit auoir que deux, ou trois membres: car si par sa longueur il excède l'alaine de l'homme, il est uicieux. Si tu en ueulx auoir exemple, ie te uoys forger ung propos, ou il y aura troyz periodes: dedans lesquelz tous les pointcs, que ie t'ay proposés, seront contenus: & puis ie te declaireray par le menu l'ordre, & la cause d'ung chascun. Or mon propos sera tel.

20

L'Empereur congnoissant, que paix ualoit mieulx, que guerre, a fait appoinctement avec le Roy: & pour plus confirmer ceste amytié, allant en

| Exemple d'ung periode parfait.

Flandre il a passé (chose non esperée) par le Royaulme de France: ou il a esté repceu en grand honneur, & extreme ioye du peuple. Car qui ne se resiouyroit d'ung tel accord? Qui ne loueroit dieu de ueoir guerre assopie, & paix regner entre les Chrestiens? Ô que long temps auons desiré ce bien! ô que bien heureux soient, qui ont traicté cest accord! que maudicts soient, qui tascheront de le rompre!

Au premier periode (qui se commence l'Empereur congnoissant) ie te ueulx monstrer l'usage du pointc à queue, du comma, de la parenthese, & du pointc final, autrement dict pointc rond. Le pointc à queue ne sert d'autre chose, que de distinguer les dictions, & locutions l'une de l'autre. Et ce ou en adiectifs, substantifs, uerbes, ou aduerbes simples. Ou avec adiectifs ioinct aux substantifs expressément. Ou avec adiectifs gouuernants ung substantif. Ou avec uerbes regissants cas: ce que nous appellons locutions. Exemple de l'adiectif simple. Il est bon, beau, aduenant, ieune, & riche. Ne uois tu pas, que ce pointc distingue ces dictions bon, beau, aduenant, ieune, & riche? Exemple du substantif simple. Il est plein de grand' bonté, beaulté, adresse, ieunesse, & richesse. Exemple du uerbe simple. Il ne fait rien que manger, boire, & dormir. Exemple de l'aduerbe. Il a fait cela prudemment, courageusement, & heureusement. Exemple de l'adiectif ioinct au substantif. Il est de grand courage, de prudence singuliere, & execution extreme. Exemple de l'adiectif gouuernant ung substantif. Il a tousiours uescu bien seruant dieu, secourant ses prochains, & n'offensant personne. Exemple du uerbe regissant cas. C'est chose louable de bien seruir Dieu, secourir ses prochains, & n'offenser personne.

21

Voila des exemples, pour te monstrer clairement l'usage de ce pointc à queue. Il a pareillement tel usage en la langue Latine. Deuant que de uenir aux autres pointcs, ie te ueulx aduertir, que le pointc à queue se met deuant ce mot, ou: semblablement deuant ce mot, &.

| Ou.
Et.

Exemple de ce mot, ou. Sot, ou sage qu'il soit, il me plaist. Exemple de ce mot, &. Sans scauoir, & bonne uie l'homme n'est pointc à priser. Or entends maintenant, que ce mot, ou, aussi ce mot, &, sont aucunesfoys doublés: & lors au premier membre il n'y eschet aucun pointc à queue. Exemple de, ou. Soit ou par mer, ou par terre, le Roy est le plus puissant. Exemple de, &. Il a tousiours esté constant & en bonne fortune, & en mauuaise.

22

Ie uiens maintenant à parler du comma: lequel se met en sentence suspendue, & non du tout finie. Et aucunesfoys il n'y en a qu'ung en une sentence: aucunesfoys deux, ou trois. Exemple. Il est bon de n'offenser personne: car il n'est nul petit ennemy: & chascun tasche de se uenger, quand il est offensé.

Quant à la parenthese, c'est une interposition, qui a son sens parfait: & pour son interuention, ou detraction elle ne rend la clausule plus parfaite, ou imparfaite. Exemple. Allant en Flandre il a passé (chose non esperée) par le Royaulme de France. Oste la parenthese, le sens sera aussi parfait, que s'y elle y estoit. Ce qui est facile à congnoistre. Entends aussi, que la parenthese peult auoir lieu par tout le discours du periode: sinon au commencement, & à la fin. D'aduantage il est à noter, que deuant, ou apres la parenthese il n'y eschet aucun pointc à queue, ou final. Et dedens y en eschet aussi peu: si ce n'est ung interrogant, ou ung admiratif. Exemple du premier. Si ie puis iamais auoir puissance, ie me uengeray d'ung si uillain tour (en dois ie faire moins?) & luy donneray à entendre, qu'il me souuient d'une iniure dix ans apres, qu'elle m'est faite. Exemple du second. Estant le plus fort en toutes choses il fut uaincu (quel hazard de guerre!) & tost apres fut uicteur seulement par prudence.

| (
La collocation de la parenthese.
Deuant, ou apres la parenthese il n'y eschet aucun pointc.

Sans aucune uigueur de parenthese on trouue quelcque fois ung demy cercle en ceste sorte) ou ainsi] & cela se fait, quand nous exposons quelcque mot, ou quand nous glosons quelcque sentence d'aucun Autheur Grec, Latin, Francoys, ou de tout autre langue.

23

On trouue aussi ces demys cercles aucunesfoys doublés: & ce sans force de parenthese. Ilz se doublent doncq' ainsi [] ou ainsi ¶ Et lors en iceulx est comprinse quelque addition, ou exposition nostre sur la matiere, que traicte l'Autheur par nous interpreté. Mais le tout (comme i'ay dict) se fait sans efficace de parenthese. Lisant les bons Autheurs, & bien imprimés tu pourras congnoistre ma traditiue estre uraye.

Quant au pointc final, autrement dict pointc rond, il se met tousiours à la fin de la sentence, & iamais n'est en autre lieu. Et apres luy on commence

| La collocation du pointc

uoluntiers par une grande letre.

| *final.*

Au demeurant: il n'y a que deux pointcs. C'est l'interrogant, & l'admiratif: & l'ung, & l'aultre est final en sens: & en peult auoir plusieurs en ung periode.

| ?
| *La collocation de l'interrogant.*

L'interrogant se fait par interrogation pleine, adressée à ung, ou à plusieurs, tacitement, ou expressément. Exemple. Qui ne se resiouiroit d'ung tel accord? qui ne loueroit Dieu de ueoir guerre assopie, & paix regner entre les Chrestiens?

L'admiratif n'a si grand' uehemençe: & eschet en admiration procedante de ioye, ou detestation de uice, & meschanceté faicte. Il comuient aussi en expressioⁿ de soubhait, & desir. Brief: il peult estre par tout, ou il y a interiection. Exemple. Ô que long temps auoⁿs desiré ce bien! ô que bien heureux soient, qui ont traicté cest accord! que maudicts soient, qui tascheront de le rompre!

| !
| *La collocation de l'admiratif.*

24

A tant te suffira de ce, que l'ay dict des figures, & collocation de la punctuation. Je scay bien, que plusieurs Grammairiens Latins en ont baillé d'auantage: mais tu ne te doibs amuser à leurs resueries. Et si tu entends, & obserues bien les reigles precedentes, tu ne fauldras à doctement punctuer.

LES ACCENTS DE LA LANGVE FRANCOYSE.

25

Les gens doctes ont de coustume de faire seruir les accents en deux sortes. L'une est en prononciation, & expression de uoix: expression dicte quantité de uoyelle. Laultre en imposition de marcque sur quelcque diction.

| *L'usage des accents est double.*

Du premier usage nous ne parlerons icy aulcunement: car il n'en est pointc de besoing. Et d'auantage il a moins de lieu en la langue Francoyse, qu'en toutes aultres: ueu que ses mesures sont fondées sur syllabes, & non sur uoyelles: ce qui est tout au rebours en la langue Grecque, & Latine.

Quant à l'imposition de marcque (qui est le second membre de l'accent) i'en diray en ce traicté, ce qu'il en fault dire briuevement, & prifuément, sans aulcune ostentation de scaoir, & sans fricassée de Grec, & Latin. L'appelle fricassée, une mixtion superflue de ces deux langues, qui se fait par sottetelets glorieux: & non par gens resolu, & pleins de bon iugement. Venons à la matiere.

| *L'ostentation d'aulcuns sottetelets.*

26

En la langue Francoyse sur toutes letres il y en a deux, qui recoipuent plus accent, que les aultres. C'est asscaoir, a, & e. De ces deux nous parlerons par ordre.

| *Les letres, qui recoipuent principalement accent en la langue Francoyse.*

La letre dicte, a, se trouue en trois sortes communement en nostre langue Francoyse. Aulcunesfoys elle est ung article du datif: car le datif Latin est exposé en Francoys par ledict article. Exemple. Dedi Petro, quod ad me scripseras. l'ay baillé à Pierre ce, que tu m'auois escript.

| a
| *En Francoys est usurpé diuersement.*

Aulcunesfoys est proposition seruant à l'accusatif cas: & uault aultant, comme, ad, en Latin. Exemple. Rex ad Imperatorem scripsit, tutam ei uiam in Flaⁿdriam per Galliam patère. Le Roy a escript à l'Empereur, que le passage luy estoit seur par Fraⁿce, pour aller en Flandre.

Aulcunesfoys aussi ceste particule, a, signifie aultant en Francoys, que, habet, en Latin. Exemple. Habet omnia quæ in oratore perfecto esse possunt. Il a toutes choses, qui peuuent estre en ung orateur parfaict. Aultre exemple. Occidit illum nefarié. Il l'a tué meschamment. Telle est la langue Francoyse en aulcunes locutions: ou pour ung mot Latin il y en a deux Francoys: comme, Respondit: Il a respondu. Cantauit: Il a chanté. Scripsit: Il a escript. Fuit: il a esté. En ces locutions ce mot, a, est prins diuersement. Car il est de signification possessiue, actiue, ou temporelle. Exemple de la possessiue. Multas diuitias habet: Il a plusieurs richesses. Exemple de l'actiue. Cantauit: Il a chanté. Exemple de la temporelle. Fuit: Il a esté. Quant à la duplication de mots pour ung seul Latin, cela se fait seulement en la signification actiue, & temporelle de ceste diction, a. Exemple. Cantarunt: Ilz ont chanté. Fuerunt: Ilz ont esté. Et par cela tu peulx congnoistre, que la langue Latine comprend plus, que la Francoyse: ce qu'il n'aduient pas en toutes choses.

27

Note doncques, que, quand, a, est article, ou preposition, il le fault signer d'ung accent graue, en ceste sorte, à. Et ainsi signent les Latins leurs prepositions: c'est asscaoir, à, & è. Mais quand, a, represente ce uerbe Latin, habet, il n'a pointc d'accent. Lors aulcuns l'escripuent avec une aspiration, ha: ce qui me

| a
| *Quand il est uerbe.*

semble superflu: toutesfois ie remects cela à la fantasie d'un chacun. Note aussi, que, quand il est de signification actiue, ou temporelle (comme i'ay démontré) il ne recoipt point d'accent.

La letre appellée, e, a double son, & prolotion en Francoys. La premiere est dicte masculine: & l'autre feminine. La masculine est nommée ainsi, pource que, é, masculin a le son plus uirile, plus robuste, & plus fort sonnante. D'aduantage, il porte sur soy une uirgule un peu inclinée à main dextre, comme est l'accent appelé des Latins aigu, ainsi, é. Exemple: Il est homme de grand' bonté, priuaulté, & familiarité: plus, il dict tousiours uerité. Autre exemple. Apres qu'il eut bien mangé, bancqueté, & chanté, il uolult estre emporté de la: & puis fut chouché en un bon lict: mais le lendemain matin apres estre desyuré, il se trouua bien estonné, & fut frotté, & gallé de mesmes par un tas de rustres, qui ne l'aymoient guieres. Voila deux exemples de la termination masculine.

e
En Francoys est de
double prolotion.

é
Masculin.

28

Maintenant il te fault noter diligem[^]ment deux choses. C'est que ceste letre, é, estant masculine iamais ne uient en collision: c'est a dire, qu'estant deuant un mot commençant par uoyelle, elle ne se perd point. Exemple. Il a esté homme de bien toute sa uie: & n'a merité un tel oultrage.

é
Masculin iamais ne
uient en collision.

En apres il fault entendre, que ceste letre, é, est aussi bien masculine au pluriel nombre, qu'au singulier. Et ce tant en noms, qu'en uerbes. Exemple des noms. Les iniquités, & meschancetés, desquelles il estoit rempli, l'ont conduit à ce malheur. Autre exemple. Toutes uoluptés contraires à uertu ne sont louables.

Ie te ueulx aduertir en cest endroit d'une mienne opinion. Qui est, que le, é, masculin en noms de pluriel nombre ne doit recepuoir un z, mais une, s, & doit estre marqué de son accent, tout ainsi qu'au singulier nombre.

L'orthographe de, é,
masculin au pluriel
nombre.

Tu escriras doncq uoluptés, dignités, iniquités, uerités: & non pas uoluptéz, dignitéz, iniquitéz, ueritéz. Ou sans é marqué avec son accent aigu tu n'escriras uoluptez, dignitez, iniquitez, ueritez. Car, z, est le signe de, é, masculin au pluriel nombre des uerbes de seconde personne: & ce sans aucun accent marqué dessus. Exemple. Si uous aymez uertu, iamais uous ne uous addonnerez à uice, & uous esbattrez tousiours à quelcque exercice honneste. Autre exemple. Si uous estiez telz, que uous dictes, uous ne deschasseriez ainsi les uertueux. Sur ce propos ie scay bien, que plusieurs non bien cognoissants la uirilité du son de le, é, masculin trouueront estrange, que ie repudie le, z, en ces mots uoluptés, dignités, & autres semblables. Mais s'ilz le trouuent estrange, il leur procedera d'ignorance, & mauuaise coustume d'escrire: laquelle il conuient reformer peu à peu.

z
Est le signe de, é,
masculin au pluriel
nombre des uerbes.

29

Oultre ce, qui est dict, saiche, que, é, de prononciation masculine ne se met seulement en fin de diction, mais aussi deuant la fin. Exemple. Journée, renommée, meslée, assemblée, diffamée, affolée: & autres mots, qui se forment du masculin en feminin: comme est de despité, despitée: de courroucé, courroucée: de suborné, subornée: & semblables dictions tant au singulier nombre, qu'au pluriel. Exemple. du pluriel. Contrées, iournées, assemblées, menées.

é
Masculin ne se met
seuleme^{nt} en fin de
dictioⁿ.

L'autre prononciation de ceste letre, e, est feminine: c'est adire de peu de son, & sans uehemençe. Estant feminine elle ne reçoit aucun accent. Exemple. Elle est notable femme, de bonne uie, de bonne rencontre, & aultant prudente, & sage, que femme, qui se trouue en ceste contrée.

e
Feminin.

30

Note aussi, que quand ceste letre, e, est feminine, elle est de si peu de force, que tousiours elle est mangée, s'il s'ensuit apres elle un mot commençant par uoyelle. De la ont leur origine les figures appellées Synalephe, & Apostrophe. Entre lesquelles figures il y a aucune difference, comme nous dem^ostrerons maintenant.

L'origine de synalephe,
& apostrophe en la
langue Francoyse.

La figure, que nous appellons synalephe, ou collision, oste & mange la uoyelle en proferant seulement, & non en escriuant: car ladicte uoyelle se doit escrire. Exemple en prose. I'ay esperance en luy, & me fie en la grande amour, & largesse extreme, de laquelle il use enuers tous gens scauants. En ceste exemple, la dernière letre d'esperance, fie, grande, largesse, laquelle, use, se perd en proferant, a cause des autres mots ensuiuants, qui commencent pareillement par uoyelle. Mais non obstant la collision, il fault escrire tout au long ta^{nt} en prose, qu'en uers. Exemple en rythme:

Synalephe.

Tu es tant belle, & de grace tant bonne,
Qu'a te seruir tout gentil cuer s'addonne.

Necessairement en ce mot, belle, le dernier, e, est mangé: ou autrement le uers seroit trop long. Et les Factistes, qui composent rythmes en langage uulgaire, appellent cela coupe feminine: c'est adire abolition de le, e, feminin, qui rencontre une autre uoyelle, par laquelle il est aboli apres la quatriesme syllabe du uers. De cecy ie parleray plus amplement en l'art poétique.

Coupe feminine.

31

Ce dict, e, feminin est aucunesfoys autrement mangé par apostrophe. Or

,

l'apostrophe oste du tout la uoyelle finale de ce, qui precede la uoyelle du mot ensuiuant: & fait, qu'elle ne s'escript, ne profere aulcunement: & suffist, que seulement on la marcque au dessus par son petit point. Deuant que de t'en bailler exemple, ie t'aduertis, qu'apostrophe eschet principalement sur ces monosyllabes, ce, se, si, te, me, que, ne, ie, re, le, la, de. Et combien que les Francoys n'ayent de coutume de signer ledict apostrophe, si en usent ilz naturellement: principalement aux monosyllabes dessusdicts, quand le mot ensuiuant se commence semblablement par uoyelle.

Apостrophe.

Apостrophe eschet sur monosyllabes.

Et si d'aduanture il se commence par, h, cela n'empesche point quelquefois l'apostrophe: car nous disons, & escriuons sans uice, l'honneur, l'homme, l'humilité: & non le honneur, le homme, la humilité. Au contraire nous disons sans apostrophe le haren, la harendiere, la haulteur, le houzeau, la housse, la hacquebute, le hacquebutier, la hacquenée, le hazard, le hallecret, la hallebarde. Et si ces mots se proferent sans grande aspiration, la faute est enorme. De laquelle faulte sont pleins les Auuergnats, les Prouencaulx, les Gascons, & toutes les prouinces de la langue d'oc. Car pour le haren il disent l'aren: pour la harendiere, l'arendiere: pour la haulteur, l'aulteur: pour le houzeau, l'ouzeau: pour la housse, l'ousse: pour la honte, l'onte: pour la hacquebute, l'acquebute: pour la hacquenée, l'acquenée: pour le hazard, l'azard: pour le hallecret, l'allecret: pour la hallebarde, l'allebarde. Et non seulement (qui pis est) font ceste faulte au singulier nombre de telles diction, mais aussi au pluriel. Car pour des harens, il disent des arens: pour les hacquenées, les acquenées, pour mes houzeaux, mes ouzeaux: pour il me fault, ou ie me uois houzer, il me fault ouser. Or ie laisse le uice de ces nations, & reuiens a ma matiere.

h
N'empesche point l'apostrophe en quelques diction.

h
Mal prononcée par aulcunes prouinces.

32

Exemple de, ce. C'est grand' follie, de prendre pied à ses paroles. Sans apostrophe il faudroit dire: Ce est grand' follie. Entends toutesfois, que souuent ce mot, cest, n'a point d'apostrophe: comme quand nous parlons ainsi. Cest oeuvre est digne de louange. Cest homme n'est pas en son bon sens. Cest Allemant est trop glorieux.

ce
Auec apostrophe.
cest
Sans apostrophe.

Exemple de, se. S'aduanturant de passer la riuere à pied, il s'est noyé. Pour, se aduenturant: & pour, il se est noyé. Note icy, que non seulement ceste diction, se, recoit apostrophe, mais aussi ces mots la recoipent: c'est asscaoir, son, mon, ton. Et par cela nous disons m'ame, pour mon ame: & m'amour, pour mon amour: & t'amour, pour ton amour: & s'amour, pour son amour. Et usons de tel parler tant en prose, qu'en rythme: mais plus souuent en rythme. Et aussi m'ame, & m'amour, sont diction^s plus usitées, que les deux aultres.

se
Auec apostrophe.

son, mon, ton
Recoipent apostrophe.

Exemple de, si. S'il estoit possible, ie uouldrois bien faire cela. Pour, si il estoit possible. Toutesfois tu ne uoirras guieres, qu'il recoipue apostrophe avec aultre mot, que ce mot, il. Exemple de toutes aultres uoyelles. De la uoyelle, a. Si audace estoit prisee, chascun seroit audacieux. De la uoyelle, e. Si eloquence est en luy grande, ce n'est de merueille: car il a ung esprit merueilleux: & puis il estudie continuellement en Ciceron. De la uoyelle, i. Si ignorance uient a regner, tout est perdu. De la uoyelle, o. Si orgueil est en ung homme, ie ne le puis frequenter. De la uoyelle, u. Si ung homme diligent peult paruenir à richesses, i'espere quelque iour estre riche. En tous ces exemples ie confesse, que l'apostrophe y peult escheoir: mais avec apostrophe le parler sera plus rude, que sans apostrophe. Ce que peult facilement iuger ung homme d'oreilles delicates. L'excepte tousiours les licences poëtiques, & les laisse en leur entier. Car ung poëte pourra dire (à cause de sa rythme) s'audace, s'eloquence, s'ignorance, s'orgueil, s'ung homme.

si
Auec apostrophe.
Exception de cela.

33

D'aduantage il te conuient scaoir, que ceste particule, si, est aulcunesfois conditionnelle, ou demonstratiue. Et lors elle peult recepuoir apostrophe, comme tu as ueu aux exemples precedents. Aulcunesfois elle se met pour tant, ou tant fort. Et lors elle ne recoipt aulcune apostrophe. Exemple. Il est si ambitieux, si enuieux, si iniurieux, si outrageux, que personne ne le peult comporter. Aultre exemple. Ce lieu est si umbrageux, que le fruit n'y peult meurir. C'est adire, tant ambitieux, tant enuieux, tant iniurieux, tant outrageux, tant umbrageux. Alors garde toy de l'apostropher: car il n'y auroit rien si aspre en prolotion, que de dire s'ambitieux, s'enuieux, s'iniurieux, s'outrageux, s'umbrageux.

si
Pour tant.

34

Tel est l'usage de ceste particule, ni. Car elle ne recoipt pas bonnement apostrophe, si elle se rencontre deuant ung mot commençant par uoyelle. Exemple. Ie ne ueis iamais ni Amboise, ni Enuers, ni Italie, ni Orleans, ni umbrage en ce champ. En toutes ces locutions l'apostrophe seroit indecente, & lourde.

ni
Ne recoipt pas souuent apostrophe.

Exemple de, te. Ie serois marry de t'auoir offensé. Il t'eust bien recompensé, si tu eusses fait cela. Il t'interroge. Il t'outrage. Il t'use ta robbe. Pour de te auoir: il te eust: il te interroge: il te outrage: il te use.

te
Auec apostrophe.

Exemple de, me. Il m'assault. Il m'entend bien. Il m'irrite. Il m'outrage. Il m'use tous mes habillements. Pour, il me assault: il me entend bien: il me irrite: il me outrage: il me use.

me
Auec apostrophe.

Exemple de, que. C'est bonne chose, qu'argent en necessité. Qu'est ce que richesse, sans santé? Il fault qu'il s'y trouue. Ô qu'orgueil est desplaisant à Dieu! Il n'est scauoir, qu'usage ne surmonte. Pour, que argent: que est ce: que il se y trouue: que orgueil: que usage.

que
Auec apostrophe.

Exemple de, ne. Je n'ay que ce uice. Il n'est rien si sot. Il n'ignore cela. Cela n'orne point le parler. Je n'use iamais de parfums. Pour, ie ne ay: il ne est: il ne ignore: cela ne orne: ie ne use.

ne
Auec apostrophe.

35

Exemple de, ie. I'ay tousiours peur des calumniateurs. I'entends bien, que tu demandes. I'interpreteray ce liure de Ciceron. Je te donneray à entendre, comme i'ouys cela de luy. I'use souuent de telles figures. Pour, ie ay: ie entends bien: ie interpreteray: ie ouys: ie use.

ie
Auec apostrophe.

Exemple de, re. Il fault r'assembler ces pieces. Je te r'enuoye ton seruiteur. Il seroit bon de r'imprimer ses Oeuures. Il fault r'ouuir ce coffre. Il seroit bon de r'umbrager ce ply. Pour, re assembler: re enuoye: re imprimer: re ouuir: re umbrager. Et note que, re, signifie de rechef.

re
Auec apostrophe.

Exemple de, le. L'auoir n'est rien en ung homme, s'il n'a uertu. L'entendement trop soubdain ne fait pas grand fruit. L'interpreteur de cecy ment. L'orgueil de luy me desplaist. L'usage de tel art est faulx. Pour, le auoir: le entendement: le interpreteur: le orgueil: le usage.

le
Auec apostrophe.

Exemple de, la. L'amour est bonne, quand elle est fondée en uertu. L'enfance de luy a esté terrible. L'interpretation de ce lieu est difficile. L'oultrecuidance est grande. L'usance est telle. Pour, la amour: la enfance: la interpretation: la oultrecuidance: la usance.

la
Auec apostrophe.

Exemple de ce mot, de. C'est grand' charge d'auoir tant d'enfants. Par faulte d'entendre le Grec, il a failli. Cela part d'inuention bien subtile. Ceste responce est pleine d'orgueil, & oultrage. Par faulte d'user de bon regime, il est retombé en fiebure. Pour, de auoir: de entendre: de inuention: de orgueil: de user.

de
Auec apostrophe.

36

Je ne parleray plus de l'apostrophe, & uiendray maintenant à declairer, que signifie ung petit point semblable à celui de l'apostrophe. Ce petit point est signe d'une figure nommée des Grecs, & Latins Apocope. Et ainsi la nomment aussi les Francoys par faulte d'aultre terme à eulx propre. Ceste figure oste la uoyelle, ou syllabe de la fin d'ung mot pour la necessité du uers: ou affin, que le mot soit plus rond, & myeulx sonnans. Exemple. Pri', suppli', com', hom', quel', el', tel', recommand', encor', auec'. Pour, prie, supplie, comme, homme, quelle, elle, telle, recommande, encores, auecques. En prose l'exemple peult estre, grand' chose: quelle quel' soit: pour grande chose: quelle, quelle soit. Car ainsi la prolation est plus douce, & plus ronde.

'
Apocope.

Au demeurant, il fault entendre, que les Francoys usent, outre ce que dessus, de deux sortes de caracteres: lesquelz sont de telle figure.

^
..

Touts deux se signent sur uoyelles: mais au reste ilz sont bien differents. Le premier est signe de coniunction: le second de diuision. Le premier r'assemble, r'unit, & conioinct les parties diuisées: & ce en trois facons. La premiere, quand par une figure fort usitée nommée Syncope, concision, ou coupure (car ainsi se peult dire en Francoys) ung mot est syncopé, c'est à dire diuisé, & diminué au milieu, puis les deux parties sont reioinctes ensemble: la diuision, & reünion d'ycelles est signifiée par ledict caractere. Exemple. Lai^rra, pai^ra, urai^ment, hardi^ment, don^ra.

^
Signe de coniunction de uoyelles.

^
R'assemble en troys facons.
Syncope.

37

Pour, laissera, paiera, uraiement, hardiement, donnera. Et ainsi font souuent les Latins, comme lon uoit aux bonnes impressions, esquelles on treuue diu^um, du^um, uiru^m. Pour, diuorum, duorum, uirorum. La seconde facon de ceste figure est, quand deux mots (desquelz l'ung est detronqué) sont r'assemblés en ung. Exemple. Au^ous, pour auez uous: qu^auous, pour qu'auuez uous: m^auous, pour m'auuez uous: n^auous, pour n'auuez uous: n^auons, pour nous ne auons. Tel est le commun usage de la langue Francoyse. La tierce facon de ceste figure est, quand deux uoyelles sont r'accoursies, & proferées en une: ce qui se fait souuent en rythme principalement. Exemple. Pensées: ou les deux e^e se passent pour ung

ées
Syllabe double reduicte en une.

proferé par traict de temps asses longuet, quasi comme si lon disoit pensés. Et note, que cecy est general en toutes dictiones feminines, qui sont formées des dictiones masculines ausquelles la derniere uoyelle est masculine: & ce seulement au pluriel nombre. Et si tu signes ceste figure sur les deux, e^e, il n'y fault point d'accent aigu sur le penultime, e. Exemple. Courroucé, courroucée, courroucées: irrité, irritée, irritées: suborné, subornée, subornées. En telle sorte doit on escrire en rythme: mais en prose auec ung accent aigu sur le, é, penultime, ainsi: courroucées, irritées, subornées. Par ceste figure aussi on dict aise^ement, nomme^ement, a^age ou e^age: en faisant de deux syllabes une par synerese, & r'accoursissement.

Synerese.

38

Le second caractere dessus mentionné, qui est, “, noté sur les uoyelles, est celuy, par lequel on fait au contraire de l'autre, duquel sortons de parler. Car il signifie diuision, & separation, & que d'une syllabe en sont faites deux. Exemple. Païs, poëte: pour pa[^]is, po[^]ete.

“
*Dyeresse signe de
diuision de uoyelles.*

Ce sont les preceptions, que tu garderas quant aux accents de la langue Francoyse. Lesquelz aussi observeront tous diligents Imprimeurs: car telles choses enrichissent fort l'impression, & demostrent, que ne faisons rien par ignorance.

Quant à l'accent enclitique, il n'est point receuable en la langue Francoyse, combien qu'aulcuns soient d'autre opinion. Lesquelz disent, qu'il eschet en ces dictions, ie, tu, uous, nous, on, lon. La forme de cest accent est telle, ´: par ainsi ilz uouldroient estre escript en la sorte, qui sensuict. M'attenderai´ie à uous? fairas´tu cela? Quand´aurons´nous paix? Dict´on tel cas de moy? Voirra´lon iamais ces meschantz puniz? De rechef ie t'aduse, que cela est superflu en la langue Francoyse, & toutes aultres: car telz pronoms demeurent en leur uigneur, encores qu'ilz soient postposés à leurs uerbes. Et qui plus est, l'accent enclitique ne coüient qu'en dictions indeclinables, comme sont en Latin, ne, ue, que, nam. Quainsi soict, on n'escript point en Latin en ceste forme: Feram´ego id iniuriæ? Eris´tu semper tam nullius consilii? Auersabimini´uos semper à uobis pauperes? Tiens doncques pour seur, que tel accent n'est propre aulcunement à nostre langue. Qui sera fin de ce petit Oeuure.

39

AV LECTEUR
Francoys Dixain de Sainte
Marthe.

*Pourquoy es tu d'aultruy admirateur,
Vilipendant le tien propre langage?
Est ce (Francoys) que tu n'as instructeur,
Qui d'iceluy te remonstre l'usage?
Maintenant as en ce grand aduantage,
Si uers ta langue as quelcque affection:
Dolet t'y donne une introduction
Si bonne en tout, qu'il n'y a que redire,
Car il t'enseigne (ô noble inuention)
D'escrire bien, bien tourner, & bien dire.*



40

DOLETVS

Durior est spectatæ uirtutis,
quàm incognitæ,
conditio.

L'orthographe de l'original a été conservé scrupuleusement. On a cependant remplacé les abréviations usuelles (ã, q;, etc.) par les lettres correspondantes (an/am, que, etc.).

Les coquilles probables ont été conservées (exemples: «à este» [a esté], «Creatur» [Createur], «Quant aut modernes» [aux], «estimè» [estimé], «Laultre» [L'aultre], ...)

Le mot représenté ici par ô, Ô, figure dans l'original avec une sorte d'accent grave très pentu, un peu comme ceci: ò, O`.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MANIÈRE DE BIEN TRADUIRE D'UNE LANGUE EN AULTRE ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are

outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™’s goals and ensuring that the Project Gutenberg™

collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.